



Le Saint-Siège

MESSE POUR LES ÉTUDIANTS ET LES PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS DE ROME

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

Mardi 14 décembre 2004

1. *"Viens, ô Seigneur, la terre t'attend!"*

L'invocation que nous venons de répéter nous introduit de façon appropriée dans le climat de l'Avent - temps d'attente et d'espérance - dans lequel se déroule cette célébration liturgique annuelle avec vous, très chers étudiants et professeurs des Universités.

Je vous suis reconnaissant, vous, qui chaque année, voulez partager avec moi l'attente trépidante de la venue du Seigneur dans le mystère de la nuit de Bethléem. Merci, car en tant que "Sentinelles du matin", vous voulez veiller - aujourd'hui, au cours de ces semaines et pour toute la vie - afin d'être prêts à accueillir le Seigneur qui vient.

Je vous salue tous avec affection: la communauté académique des Universités romaines et les délégations universitaires d'autres villes européennes; le Vice-ministre pour l'Education, l'Université et la Recherche, ainsi que les autres Autorités présentes; je salue les aumôniers des Universités et les membres de l'orchestre et des chœurs universitaires de Rome et du Latium.

Je remercie en particulier le Professeur Ornaghi et l'étudiante qui m'ont exprimé, en votre nom, des sentiments cordiaux et des vœux fervents pour le Saint Noël.

2. Chers étudiants et professeurs, nous sommes dans l'Année de l'Eucharistie et, en préparation à la Journée mondiale de la Jeunesse, vous réfléchissez sur le thème: "Eucharistie et vérité de

l'homme". *C'est un thème exigeant. En effet, face au Mystère eucharistique, nous sommes poussés à vérifier la vérité de notre foi, de notre espérance et de notre charité.*

On ne peut rester indifférent lorsque le Christ dit: "Je suis le pain vivant, descendu du ciel" (*Jn 6, 51*). Dans la conscience apparaît immédiatement la question qu'il pose: "*Crois-tu que ce soit Moi? Le crois-tu vraiment?*". A la lumière de ses paroles: "*Qui mangera ce pain vivra à jamais*" (*ibid.*), nous ne pouvons manquer de nous interroger sur le sens et la valeur de notre vie quotidienne.

Et que dire, ensuite, de la question sur l'amour véritable, lorsque l'on médite les paroles du Seigneur: "Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde" (*ibid.*)? Oui. Dans ce pain, le pain eucharistique, est contenue l'offre salvifique de la vie, que le Christ a immolée pour la vie du monde. N'en vient-on pas alors spontanément à se demander: "Ma "chair" - c'est-à-dire mon humanité, mon existence -, est-elle pour quelqu'un? Est-elle pleine de l'amour de Dieu et de la charité pour le prochain? Ou reste-t-elle prisonnière du cercle opprimant de l'égoïsme?".

3. Chers étudiants et professeurs, vous êtes à la recherche constante de la vérité. Mais l'on n'arrive pas à la vérité sur l'homme uniquement par les moyens qu'offre la science, à travers ses diverses disciplines. Vous savez bien qu'il est possible de découvrir entièrement la vérité sur l'homme, la vérité sur nous-mêmes, uniquement grâce au regard plein d'amour du Christ. Et Lui, le Seigneur, vient à notre rencontre dans le Mystère de l'Eucharistie. Ne cessez donc jamais de Le chercher et vous découvrirez dans ses yeux un reflet attrayant de la bonté et de la beauté que Lui-même a diffusées dans vos coeurs à travers le don de son Esprit. Que ce reflet mystérieux de son amour soit la lumière qui guide toujours votre chemin!

Tel est le voeu que je forme avec affection, à l'approche de Noël, pour chacun de vous, très chers frères et soeurs. Que le Fils de Dieu, qui pour notre salut s'est fait homme, vous apporte le courage de rechercher la vérité sur vous-même à la lumière de son amour infini! Notre Rédempteur est désormais proche: allez à sa rencontre! Amen.